Au Camp à Bodberg le 11e de septemb. 1642.

Son Altesse a aujourdhuy quitté les envelopes de sa main droicte, n'y en restant qu'à un doigt, aussi ce qui demeure de foiblesse ordinairement apres le mal. A la gauche il n'y a gueres eu de changement, et celle la demeure encor tousiours la plus forte main. Les jambes refusent encor de bien porter leur charge. J'en voy deux de bois toutes prestes à suppleer pour un temps au default. Car S. A. ennuyée de se coucher, se faict habiller de meilleure heure, et de plus de pieces.
M. le Mareschal de Guebriant vient de luy escrire un compliment sur ceste indisposition, à quoy on a respondu.
Nous nous disposons à bien tost lever nos Ancres hors d'icy, pour devaler.
Je n'ay point de nouvelle publique pour Vostre Altesse, qui m'oblige d'envoyer des exprès, à tenir V. A. assiduellement informée de l'estat de S. A. jusques à ce que la voyions totalement remise, vers où, graces à dieu, la chose s'achemine visiblement.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3145

orageux.

A Son Altesse

Madame.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3145